L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 28 JANVIER 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 28 JANVIER.

UNE AFFAIRE GRAVE.

Une vive sensation s'est manifestée samedi matin dans l'enceinte de la Première Cour de District. Les membres du barreau surtout se sont émus en apprenant que le grand jury venait d'ordonner la mise en accusation de deux avocats, MM. Richard M. Carter et Weelock S. Upton, et d'un médecin de cette ville, M. Amos Hough, sous la prévention d'avoir falsifié, le 23 septembre dernier, un document enregistré le 16 septembre 1847, dans la Première Cour de District et formant ce qui s'appelle en droit anglais un *record*. Ce document avait rapport à la succession de Rachel Banister, et MM. Carter, Upton et Hough sont accusés de l'avoir altéré afin de frauder de ses droits le nommé John B. Chandler. La décision du grand jury a produit d'autant plus d'effet qu'elle était inattendue, aucune plainte n'ayant été articulée contre les prévenus.

Le document *falsifié*, pour nous servir du terme anglais, est une opposition de M. Upton, avocat de Merle, Beyle & Co., au tableau d'homologation enregistré par M. Carter, comme avocat d'Amos Hough, exécuteur testamentaire de la succession Rachel Banister. Cette opposition porte que Merle, Beyle & Co. sont les créanciers de la succession pour une somme de $3,470 80 avec intérêt, et que le dit intérêt ne figure pas sur le tableau d'homologation. Les opposants eurent un jugement qui validait leurs droits, le tableau fut homologué et les fonds distribués. Les biens de la succession furent cependant épuisés avant que tous les créanciers fussent payés, et Chandler, l'héritier (déclaré coupable d'homicide et attendant en ce moment la décision en appel de la Cour Suprême) chargea M. R. H. Man, avocat, d'examiner si ses droits n'avaient point été lésés. Cette enquête amena la découverte, vraie ou présumée, qui fait l'objet de l'accusation, à savoir l'altération du *record* sus-mentionné. Plusieurs mots avaient été supprimés de l'opposition de M. Upton. Cette pièce ainsi mutilée et d'autres témoignages avaient été soumis il y plusieurs jours au grand jury.

Les témoins entendus ont été le juge McHenry, M. C. P. Cook (avocat), M. R. H. Man (avocat) et M. B. Conrey, courtier.

Un ordre d'arrestation ayant été lancé contre les prévenus, MM. Upton et Carter se sont rendus immédiatement à la Cour et se sont constitués prisonniers. Ils ont été mis provisoirement en liberté moyennant un cautionnement de $2 000 chacun.

Nous apprenons que M. Carter demandera aujourd'hui à la Cour que l'affaire s'instruise sans délai. Il nie toute participation au délit qui lui est imputé. Il ignore, dit-il, si un *record* a été ou non mutilé.

On se rappellera que les seuls témoins cités devant un grand jury sont ceux dont les dépositions servent à baser l'accusation. Le public attendra donc le jugement avant de se prononcer.

RUES ET PAVAGE.

Nous avons rarement vu les rues de la Nile-Orléans dans un plus affreux état. Elles offrent l'aspect d'un lac de boue d'où surgissent de loin en loin quelques points isolés. C'est une vase liquide au milieu de laquelle barbottent hommes et bêtes. Les piétons longent les murs avec prudence pour se garer des éclaboussures, mais quoiqu'ils fassent ils reçoivent de temps en temps au visage le noir liquide que font jaillir les roues des omnibus.

Les municipalités dépensent des sommes fabuleuses pour l'entretien d'un pavé dont nous avons entendu nier hardiment l'existence. Qui en effet, devinerait, s'il ne le savait déjà, qu'il y a sous la mare délayée de nos rues des pierres rondes simulant un pavé? Le mode de pavage que les Conseils municipaux ont adopté est le principe est le plus absurde qu'on puisse imaginer, au moins pour un sol d'argile comme le nôtre. Les gros cailloux dont on se sert n'ayant pas de base, s'enfoncent sous les roues des voitures et forment dans le niveau des megalithes qui ne tardent pas à se transformer en cloaques. Nous ne parlons pas du tort qu'en reçoivent les voitures dont les ressorts se brisent à force de cahots et de heurts—ni des fatigues excessives qui en résultent pour les chevaux: ce serait là cependant une double considération à valoir contre le pavage actuel.

Il est évident qu'il faut abandonner la méthode suivie jusqu'à ce moment pour adopter un système nouveau. Il s'en présente au premier abord deux qui offrent incontestablement plus d'avantages que celui dont l'inefficacité est aujourd'hui flagrante. On pourrait soit macadamiser les rues, dans le genre du chemin à coquilles du nouveau canal et du bayou St-Jean, soit les paver à l'aide de grès taillés en cubes.

Ce dernier moyen serait le plus dispendieux, nous le savons, mais un pavage en pierres cubes reposant sur des fondations de briques du lac et enduites de ciment serait un ouvrage durable. Cette dépense une fois faite, on ne songerait plus à de coûteuses réparations et les budgets municipaux seraient déchargés de leur plus lourd fardeau.

Nous savons qu'il faudrait beaucoup d'argent pour entreprendre ce pavage, mais ne pourrait-on pas l'exécuter peu à peu? Le pavage d'une grande ville n'est pas l'œuvre d'un jour ni d'une année. S'il vous est impossible de faire poser cent mille blocs cubes, faites-en mettre dix mille seulement. L'année prochaine vous en ajouterez dix mille autres, et au bout d'un certain laps de temps vous aurez accompli un grand travail, un travail indispensable, sans surcharger le budget, sans créer une dette dont les contribuables devront perpétuellement servir les intérêts.

Mais à propos de contribuables pourquoi n'imposerait-on pas une taxe spéciale pour le pavage? Nous sommes sûrs que les marchands et les propriétaires de draye, charrettes et autres véhicules consentiraient à payer pendant deux, trois et même quatre ans un impôt additionnel pour faciliter l'exécution du pavage. Ils subissent en ce moment, en frais de charroi, en chevaux et en détérioration de voitures, des pertes infiniment plus considérables que la somme qu'ils verseraient sous forme de taxe entre les mains du collecteur municipal.

Ce n'est pas tout, avec un pavé comme celui qui orne la Nile-Orléans, il faut une armée de balayeurs occupés chaque matin à amonceler pittoresquement le long du ruisseau les boues et les immondices de la rue. Les deux tiers ou les trois quarts de ces balayeurs deviendraient inutiles si nous avions un autre pavé.

Nous sommes décidément en faveur du système en pierres cubes, le seul à notre avis qui puisse durer dans un pays comme le nôtre. Nous avons démontré qu'il pourrait être entrepris facilement en se tenant dans les bornes d'une sage prudence, mais si on le trouvait trop coûteux ou plutôt si on voulait substituer immédiatement un nouveau système à l'avenir, nous croyons qu'on ne saurait mieux faire que de macadamiser les rues, en élevant encore davantage leur niveau. Sans doute les matières dont on se sert pour ce genre de pavage se détruisent facilement, mais on peut les renouveler à peu de frais et elles ont l'immense avantage de durcir au contact de l'eau qu'elles absorbent.

CONGRES.

SENAT, 17 *janvier*—Le Sénat s'occupe de la résolution de M. Clemens de l'Alabama, demandant au Président communication de toutes les pièces relatives à la Californie.

M. Smith en demande le dépôt sur le bureau. Cette motion donne lieu à un long débat sur l'éternelle question de l'esclavage. M. Clemens s'exprime de la manière suivante: "Que Dieu me délivre de nos amis les démocrates du Nord. J'aimerais mieux me fier aux whigs. Lisez les résolutions des législatures de tous les Etats libres et le compte-rendu des travaux de leurs conventions populaires, vous verrez qu'ils sont hostiles au Sud."

M. Dickinson, de New-York, fait un discours plein de sagesse. J'ai toujours, dit-il, soutenu le Sud et je continuerai à le soutenir. Je suis l'homme de l'Union. Mes concitoyens du Nord veulent aussi l'Union. Il n'y a qu'un petit nombre d'hommes qui fomentent l'agitation. Si le Nord voulait attenter aux droits du Sud, on me trouverait du côté des Etats à esclaves. Mais je suis également prêt à me ranger du côté du Nord, si le Sud venait à trop exiger. Le Nord ne tentera rien contre le Sud. Le calme succédera à l'effervescence du moment. Il ne faut pas non plus que les représentans du Sud perpétuent l'agitation par des discours violents; ils font plus de mal de cette manière que tous les abolitionistes ensemble. Les résolutions de M. Clemens sont rejetées et le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.—M. Jones parle de la négligence portée par l'imprimeur de la Chambre dans l'exécution de son contrat.

La Chambre adopte une motion ordonnant l'impression de dix mille exemplaires du rapport du trésor, et s'ajourne ensuite après avoir procédé à un nouveau scrutin pour la désignation d'un portier.

(Nous avons déjà publié le compte-rendu de la séance du 18.)

THÉÂTRE D'ORLÉANS—L'affiche nous annonce pour ce soir la reprise d'*Haidée*. Foule et recette!

M. ADRIEN.—La dernière représentation du grand prestidigitateur Adrien a lieu ce soir. Ceux qui n'ont pas encore assisté aux tours extraordinaires du magicien, comme l'appellent les journaux du Nord, ne doivent pas manquer cette dernière occasion.

PANORAMA DE BREWER.—Nous nous plaisons à recommander spécialement le magnifique panorama de Brewer représentant l'intérieur de la grande caverne du Kentucky (Mammoth Cave) et les chutes du Niagara. C'est un des spectacles les plus intéressans auxquels on puisse assister. Les merveilles souterraines de la caverne du Kentucky sont reproduites sur la toile avec une étonnante exactitude et le saut du Niagara offre des combinaisons de lumière qui sont d'un admirable effet.

BANQUE DU CANAL—Nous apprenons de source certaine que les membres du bureau de circulation recommandent à la législature, dans leur rapport, de déclarer forfaite la charte de la Banque du Canal.

JUSTICE À QUI DE DROIT—L'autre jour des épreuves du *Trait-d'Union* du 16 nous furent remises. Ignorant d'où elles provenaient, nous pensâmes qu'elles nous avaient été transmises par l'administration du journal français de Mexico, et nous accusâmes réception du *Trait-d'Union* du 16 tout en reproduisant les nouvelles que renfermaient les épreuves. Nous apprenons aujourd'hui que celles-ci nous ont été obligeamment communiquées par les éditeurs de *La Patria* et nous nous empressons de rendre hommage à qui de droit. Nous regrettons d'autant plus l'erreur que nous avons commise que nos confrères de *La Patria* avaient été les seuls à recevoir les nouvelles dont ils nous ont fait part.

PAPIER ET FOURNITURES DE BUREAUX.—Nous appelons l'attention à l'annonce de MM. E. R. Stevens frères & Cie. On verra qu'en outre de leur grand assortiment de papier pour journaux, ils tiennent en magasin tout ce qui est nécessaire aux bureaux, tels que livres, registres, papier à lettres, plumes, cartes et toutes les autres fournitures indispensables. MM. Stevens importent directement du Nord, ce qui leur permet de vendre à des prix extrêmement modérés.

CHOLERA.—Les journaux de Memphis nous apprennent que le choléra a éclaté à bord du bateau à vapeur *Alexander Scott* ayant plusieurs centaines d'émigrans allemands. Huit ou dix de ces derniers avaient déjà succombé.

GEORGIE.—L'honorable Wm. B. Fleming, de Savannah, a été désigné par une Convention des whigs pour représenter au Congrès le 1er District de la Géorgie. La même Convention a passé des résolutions énergiques contre le proviso-Wilmot.

Chronique locale.

1re COUR DE DISTRICT.—Jean Gaspard accusé de meurtre sans préméditation et recommandé à la clémence de la Cour, a été condamné à deux ans de pénitencier.

—Anna Hogan accusée d'avoir volé des cuillers d'argent à Mlle Henriette Dunbar a été envoyée en prison attendre l'instruction de son affaire.

—Frances Jane Dower accusée de parjure par Mme Adèle Meyer, a été arrêtée samedi dans la [illegible] plainte. L'affaire sera examinée plus tard.

—ACCIDENT.—M. Sébastien Hoïart a été, samedi dernier, la victime d'un accident occasionné par l'incurie d'un charretier; il a été renversé par [illegible] à l'angle des rues St-Louis et Royale et a été grièvement blessé.

LE THEATRE ET LE MONDE.
Revue de la Quinzaine.

Enfin l'hiver est donc rendu, le bel hiver tant regretté, avec son éclat et ses fêtes, ses magnificences et son luxe accoutumés! Il arrive enfin, le tardif convive, paré de ses plus beaux atours, il se révèle, il éclate en joyeuses et sonores fanfares. A peine a-t-il franchi le seuil que tous les salons s'illuminent et fleurissent soudain comme des jardins d'Orient. Aux premiers accents de sa grosse voix enrouée les pianos endormis se réveillent comme un seul Strakosch et le saluent d'un clapotement unanime. Mille escadrons de petites notes fluettes et grêles se détachent en piaillant et viennent sautiller et polker de joie autour du vieux barbon. C'est comme une résurrection de cette nature de serre chaude qui s'anime et resplendit à la venue du bal, ce soleil des nuits d'hiver.

Il est minuit. C'est l'heure où tout bruit important s'éteint dans la rue, où les serins du *Signor Spinetto* et la *sopranissima* Bscaccianti ont terminé leurs exercices et où le féroce rédacteur du *Crescent* se prépare à manger quatre ou cinq feuilletonistes français mis à la broche par le cuisinier musical de ce folichon et gallophobe journal. C'est aussi l'heure où le bal s'anime et où le plaisir arrive à son apogée, dans ces splendides et hospitalières demeures où tout ce que notre ville compte de femmes élégantes vient faire admirer l'éclat de ses beaux yeux, le feu de ses parures et le luxe de ses toilettes. Je voudrais vous raconter quelques-unes de mes impressions, vous faire assister aux splendeurs des deux dernières semaines, vous annoncer les merveilles de la semaine qui commence, vous raconter les fêtes joyeuses dont la rue du Canal, la rue St-Pierre, la rue St-Charles, la rue Royale et la rue de l'Esplanade ont tour-à-tour été le théâtre, vous dire la grâce et l'aménité parfaites qui président à ces charmantes réunions, les beaux yeux noirs, les doux yeux bleus, les blancs et roses visages, la folle gaîté de toute cette fraîche et florissante jeunesse, l'éclat des parures, le luxe et la suprême élégance des toilettes.... je voudrais fixer sur le papier quelques-unes des suaves et poétiques silhouettes dont la radieuse image vient briller dans mes souvenirs comme les étoiles dont s'illumine la splendeur de nos belles nuits d'été.... mais la prudence m'avertit de ne point tenter une tâche trop difficile, et la voix de mon excellent collaborateur, qui rédige gravement à mes côtés une violente philippique contre les doctrines politiques que j'ai l'honneur de professer, me rappelle au sentiment de mes devoirs de critique et à la musique de Verdi, cette nouvelle étoile du ciel musical de la jeune Italie que M. Davis vient de révéler au public orléanais.

L'opéra de *Jérusalem*, joué pour la première fois à Paris en 1847, s'appelle en Italie *I Lombardi*. C'est, je crois, le premier ouvrage de Verdi, celui du moins qui a commencé la renommée européenne dont il jouit à l'heure qu'il est. Comme tous les livrets italiens, celui de *Jérusalem* se distingue par un dédain assez prononcé pour la logique dramatique, ce qui ne l'empêche pas d'abonder en situations fortes et saisissantes, dont le compositeur a su tirer grand parti. Le premier acte se passe à Toulouse. Le vieux comte (que M. Corradi a jugé à propos de nous représenter avec une barbe et une chevelure de jeune homme) avant de partir pour la croisade, se réconcilie avec Gaston, vicomte de Bearn, son ancien ennemi, et lui accorde la main d'Hélène, sa fille. Cet arrangement chrétien et matrimonial ne fait pas l'affaire de Roger, frère du comte. Ce Roger est un mauvais garnement qui nourrit en secret une passion violente pour la charmante Hélène, que le *si bémol* de Gaston de Béarn a complètement subjuguée, et qui semble goûter médiocrement le *ré* caverneux de son farouche rival. Pour faire avorter l'union projetée, Roger, avec cette puissance de conception qui est l'apanage ordinaire des traîtres de mélodrame, imagine de faire assassiner son futur neveu. Il s'adresse donc à un soldat *dans Toulouse étranger et de tous inconnu*, à qui M. Chol a su prêter toute la laideur convenable à son rôle. M. Chol n'a garde de bien faire la petite commission dont il s'est chargé, et c'est le frère de Roger qui tombe sous le poignard. On arrête l'assassin qui, poussé par Roger, dénonce Gaston de Béarn comme son complice. Là-dessus, grande rumeur. Gaston, maudit, excommunié, part pour la terre sainte.

Ce premier acte étincelle de beautés musicales. C'est sans contredit la partie la plus remarquable de l'opéra. *L'Ave Maria*, chanté par Mme Devriès, le lever du soleil, exprimé par un *crescendo* imité du *Désert* de Félicien David, n'ont rien de bien saillant; mais le quatuor qui termine la scène de réconciliation et le chœur qui l'accompagne, le grand air de Roger "*Oh! dans l'ombre, dans le mystère*", le chœur des buveurs: "*Fier soldat de la croisade*" et surtout le magnifique final qui termine le premier acte sont des morceaux de la plus haute valeur. Je ne connais rien dans tout le répertoire moderne qui soit d'un effet plus saisissant que la *stretta* de ce final. Les mélodies s'y croisent et s'y heurtent avec une sauvage et stridente harmonie où la passion déborde. C'est là sans contredit la plus belle page de la partition. Ajoutons que le succès a été complet et que l'orchestre et les chœurs ont vaillamment fait leur devoir.

Dans les trois derniers actes de l'opéra, la scène se passe en Palestine. Dévoré du remords de son crime, Roger, devenu ermite, exhale sa douleur aux rochers de Ramla. Dans ce défilé, fort habilement représenté par M. Develle, arrivent successivement Raymond, l'écuyer de Gaston et Hélène, accompagnée de sa confidente Isaure. Là, Hélène apprend de la bouche de Raymond que son amant vit encore et qu'il est prisonnier dans Ramla. Cette heureuse nouvelle sert de prétexte à une polonaise brillante d'un goût assez contestable, mais qui a valu à Mme Devriès les honneurs du rappel. Elle a chanté ce morceau avec un éclat, une vigueur, un *brio* qui ont soulevé dans toute la salle un enthousiasme bruyant et prolongé. A ce morceau succède un chœur de pèlerins d'un très bel effet, puis on voit arriver toute l'armée des croisés qui défile aux accents peu guerriers d'une espèce de *polka-mazurka* dont l'à-propos nous a paru fort douteux. Le tableau se termine par un chœur d'actions de grâces: "*Le Seigneur nous promet la victoire*", qui a été couvert d'applaudissements.

Du défilé de Ramla nous passons au divan de l'émir. Gaston, en attendant sa belle, se livre à un *andante* que M. Duluc a délicieusement chanté. A l'andante succède un magnifique duo entre M. Duluc et Mme Devriès. Gaston cherche à s'enfuir avec Hélène au moment où les soldats de l'émir viennent de donner l'alarme. Ils sont arrêtés et la toile tombe sur le troisième tableau.

Nous ne poursuivrons pas l'analyse du drame, et nous ne parlerons des deux derniers actes que pour citer la grande scène de la dégradation et le magnifique trio du quatrième acte, qui couronne dignement l'œuvre du maître. M. Duluc a retrouvé tous ses moyens dans le rôle de Gaston de Béarn, qu'il a chanté et joué d'une manière tout-à-fait remarquable. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que Mme Devriès a été belle, inspirée, pathétique — c'est là un éloge qui menace de devenir banal et qui trouve son application à chaque nouvelle création de cette artiste. M. Bessin, malgré une légère indisposition, a très convenablement chanté le rôle de Roger, qu'il a joué en excellent tragédien, avec cœur et avec intelligence.

Somme toute, l'opéra de *Jérusalem* est un beau succès pour l'administration, dont il remplit la caisse, et pour nos principaux artistes, dont il a fait ressortir toutes les brillantes qualités. *Jérusalem* nous fait attendre avec confiance la venue du *Prophète*. A. F.

FEUILLETON.

SUITE DES
Mémoires d'un Médecin.
LE COLLIER DE LA REINE.

Le congé.

La reine sortit le lendemain toute souriante et toute belle pour aller à la messe.

Ses gardes avaient ordre de laisser venir à elle tout le monde. C'était un dimanche, et Sa Majesté s'éveillant avait dit:

—Voilà un beau jour; il fait bon vivre aujourd'hui.

Elle parut respirer avec plus de plaisir qu'à l'ordinaire le parfum de ses fleurs favorites; elle se montra plus magnifique dans les dons qu'elle accorda; elle s'empressa davantage d'aller mettre son âme auprès de Dieu.

Elle entendit la messe sans une distraction. Elle n'avait jamais courbé si bas sa tête majestueuse.

Tandis qu'elle priait avec ferveur, la foule s'amusait comme les autres dimanches sur le passage des appartemens à la chapelle, et les degrés mêmes des escaliers étaient remplis de gentilshommes et de dames.

Parmi ces dernières brillait modestement, mais élégamment vêtue, Mme de Lamothe.

Et dans la haie double, formée par les gentilshommes, on voyait à droite M. de Charny, complimenté par beaucoup de ses amis sur sa guérison, sur son retour, et surtout sur son visage radieux.

La faveur est un subtil parfum, elle se divise avec une telle facilité dans l'air, que bien longtemps avant l'ouverture de la cassolette l'arome est défini, reconnu et apprécié par les connaisseurs. Olivier n'était ami de la reine que depuis six heures, mais déjà tout le monde se disait l'ami d'Olivier.

Tandis qu'il acceptait toutes ces félicitations avec la bonne mine d'un homme véritablement heureux, et que pour lui témoigner plus d'honneur et plus d'amitié, toute la gauche de la haie passait à droite, Olivier, forcé de laisser courir ses regards sur le groupe qui s'empressait autour de lui, aperçut seule, en face, une figure dont la sombre pâleur et l'immobilité le frappèrent au milieu de son enivrement.

Il reconnut Philippe de Taverney serré dans son uniforme et la main sur la poignée de son épée.

Depuis les visites de politesse faites par ce dernier à l'antichambre de son adversaire après leur duel, depuis la séquestration de Charny par le docteur Louis, aucune relation n'avait existé entre les deux rivaux.

Charny, en voyant Philippe qui le regardait tranquillement, sans bienveillance ni menace, commença par un salut que Philippe lui rendit de loin.

Puis, fendant avec sa main le groupe qui l'entourait:

—Pardon, messieurs, dit Olivier; mais laissez-moi remplir un devoir de politesse.

En traversant l'espace compris entre la haie de droite et la haie de gauche, il vint droit à Philippe qui ne bougeait pas.

—Monsieur de Taverney, dit-il en le saluant avec plus de civilité que la première fois, je devais vous remercier de l'intérêt que vous avez bien voulu prendre à ma santé; mais j'arrive seulement depuis hier.

Philippe rougit et le regarda, puis il baissa les yeux.

—J'aurai l'honneur, monsieur, continua Charny, de vous rendre visite dès demain et j'espère que vous ne m'aurez pas garde rancune.

—Nullement, monsieur, répliqua Philippe.

Charny allait tendre sa main pour que Philippe y déposa la sienne, lorsque le tambour annonça l'arrivée de la reine.

—Voici la reine, monsieur, dit lentement Philippe, sans avoir répondu au geste amical de Charny.

Et il ponctua cette phrase par une révérence plus mélancolique que froide.

Charny, un peu surpris, se hâta de rejoindre ses amis dans la haie à droite.

Philippe demeura, de son côté, comme s'il eût été en faction.

La reine approchait, on la vit sourire à plusieurs, prendre ou faire prendre des placets, car de loin elle avait aperçu Charny, et ne le quittant pas du regard avec cette téméraire bravoure qu'elle mettait dans ses amitiés, et que ses ennemis appelaient de l'impudeur, elle prononça tout haut ces paroles:

—Demandez aujourd'hui, messieurs, demandez, je ne saurais rien refuser aujourd'hui.

Charny fut pénétré jusqu'au fond du cœur par l'accent et par le sens de ces mots magiques. Il tressaillit de plaisir, ce fut là son remerciment à la reine.

Soudain celle-ci fut tirée de sa douce mais dangereuse contemplation par le bruit d'un pas, par le son d'une voix étrangère.

Le pas criait à sa gauche sur la dalle, la voix émue, mais grave, disait:

—Madame!...

La reine aperçut Philippe; elle ne put réprimer un premier mouvement de surprise en se voyant placée entre ces deux hommes dont elle se reprochait peut-être d'aimer trop l'un et pas assez l'autre.

—Vous! monsieur de Taverney, s'écria-elle en se remettant; vous! vous avez quelque chose à me demander? Oh! parlez.

—Dix minutes d'audience au loisir de Votre Majesté, dit Philippe en s'inclinant sans avoir désarmé la sévère pâleur de son front.

—A l'instant même, monsieur, répliqua la reine en jetant un regard furtif sur Charny qu'elle redoutait involontairement de voir si près de son ancien adversaire; suivez-moi.

Et elle passa plus rapidement lorsqu'elle entendit le pas de Philippe derrière le sien, et eut laissé Charny à sa place.

Elle continuait cependant de faire sa moisson de lettres, de placets et de suppliques, donna quelques ordres et rentra chez elle.

Un quart d'heure après, Philippe était introduit dans la bibliothèque où Sa Majesté recevait le dimanche.

—Ah! monsieur de Taverney, entrez, dit-elle en prenant le ton enjoué, entrez et faites-moi de suite bon visage. Il faut vous le confesser, j'ai une inquiétude chaque fois qu'un Taverney désire me parler. Vous êtes de mauvais augure, dans votre famille. Rassurez-moi vite, monsieur de Taverney, en me disant que vous ne venez pas m'annoncer un malheur.

Philippe, plus pâle encore après ce préambule qu'il ne l'avait été pendant la scène avec Charny, se contenta de répliquer, voyant combien la reine mettait peu d'affection dans son langage:

—Madame, j'ai l'honneur d'affirmer à Votre Majesté que je ne lui apporte cette fois qu'une bonne nouvelle.

—Ah! c'est une nouvelle! dit la reine.

—Hélas! oui, Votre Majesté.

—Ah! mon dieu! répliqua-t-elle en reprenant cet air gai qui rendait Philippe si malheureux, voilà que vous avez dit hélas! Pauvre que je suis! dirait un Espagnol. M. de Taverney a dit hélas!

—Madame, reprit gravement Philippe, deux mots vont rassurer si pleinement Votre Majesté, que non seulement son noble front ne se voilera pas aujourd'hui à l'approche d'un Taverney, mais ne se voilera jamais par la faute d'un Taverney Maison-Rouge. A dater d'aujourd'hui, madame, le dernier de cette famille à qui Votre Majesté avait daigné accorder quelque faveur va disparaître pour ne plus revenir à la cour de France.

La reine, quittant soudain l'air enjoué qu'elle avait pris comme ressource contre les émotions présumées de cette entrevue:

—Vous partez! s'écria-t-elle.

—Oui, Votre Majesté.

—Vous... aussi!

Philippe s'inclina.

—Ma sœur, madame, a déjà eu le regret de quitter Votre Majesté, dit-il; moi, j'étais bien autrement inutile à la reine, et je pars.

La reine s'assit toute troublée en réfléchissant qu'Andrée avait demandé ce congé éternel le lendemain d'une entrevue chez Louis, où M. de Charny avait eu le premier indice de la sympathie qu'on ressentait pour lui.

—Etrange! murmura-t-elle rêveuse, et elle n'ajouta plus un mot.

Philippe restait debout comme une statue de marbre, attendant le geste qui congédie.

La reine sortant tout à coup de sa léthargie.

—Où allez-vous? dit-elle

—Je veux aller rejoindre M. de Lapeyrouse, dit Philippe.

—M. de Lapeyrouse est à Terre-Neuve en ce moment.

—J'ai tout préparé pour le rejoindre.

—Vous savez qu'on lui prédit une mort affreuse?

—Affreuse, je ne sais, dit Philippe, mais prompte, je le sais.

—Et vous partez?

Il sourit avec sa beauté si noble et si douce.

—C'est pour cela que je veux aller rejoindre Lapeyrouse, dit-il.

La reine retomba encore une fois dans son inquiet silence.

Philippe, encore une fois, attendit respectueusement.

Cette nature, si noble et si brave de Marie-Antoinette, se réveilla plus téméraire que jamais.

Elle se leva... s'approcha du jeune homme et lui dit en croisant ses bras blancs sur sa poitrine:

—Pourquoi partez vous?

—Parce que je suis très curieux de voyager, répondit-il doucement.

—Mais vous avez déjà fait le tour du monde, reprit la reine, dupe un instant de ce calme héroïque.

—Du nouveau monde, oui, madame, continua Philippe, mais pas de l'ancien et du nouveau ensemble.

La reine fit un geste de dépit et répéta ce qu'elle avait dit à Andrée.

—Race de fer, cœurs d'acier que ces Taverney. Votre sœur et vous, vous êtes deux terribles gens, des amis qu'on finit par haïr. Vous partez, non pas pour voyager, vous en êtes las, mais pour me quitter. Votre sœur était, disait-elle, appelée par la religion, elle cache un cœur de feu sous de la cendre. Enfin elle a voulu partir, elle est partie. Dieu la fasse heureuse. Vous, vous qui pourriez être heureux; vous, vous voilà parti aussi. Quand je vous disais tout à l'heure que les Taverney me portent malheur!

—Epargnez-nous, madame; si Votre Majesté daignait chercher mieux dans nos cœurs, elle n'y verrait qu'un dévoûment sans limites.

—Ecoutez! s'écria la reine avec colère, vous êtes, vous, un quaker, elle, une philosophe, des créatures impossibles; elle se figure le monde comme un paradis, où l'on n'entre qu'à la condition d'être des saints; vous, vous prenez le monde pour l'enfer, où n'entrent que des diables; et tous deux vous avez fui le monde, l'un, parce que vous y trouvez ce que vous ne cherchez pas; l'autre, parce que vous n'y trouvez pas ce que vous cherchez.—Ai-je raison? Eh! mon cher monsieur de Taverney, laissez les humains être imparfaits, ne demandez aux familles royales que d'être les moins imparfaites des races humaines; soyez tolérant, ou plutôt ne soyez pas égoïste.

Elle accentua ces mots avec trop de passion. Philippe eut l'avantage.

—Madame, dit-il, l'égoïsme est une vertu, quand on s'en sert pour rehausser ses adorations.

Elle rougit.

—Tout ce que je sais, dit-elle, c'est que j'aimais Andrée, et qu'elle m'a quittée. C'est que je tenais à vous, et que vous me quittez. Il est humiliant pour moi de voir deux personnes aussi parfaites, je ne plaisante pas, monsieur, abandonner ma maison.

—Rien ne peut humilier une personne auguste comme vous, madame, dit froidement Taverney; la honte n'atteint pas des fronts élevés comme est le votre.

—Je cherche avec attention, poursuivit la reine, quelle chose a pu vous blesser.

—Rien, rien ne m'a blessé, madame, reprit vivement Philippe.

—Votre grade a été confirmé, votre fortune est en bon train; je vous distinguais....

—Je répète à Votre Majesté que rien ne me plaît à la cour.

—Et si je vous disais de rester...., si je vous l'ordonnais....?

—J'aurais la douleur de répondre par un refus à Votre Majesté.

La reine, une troisième fois, se plongea dans cette silencieuse réserve qui était sa logique que l'action de rompre est un terrain fatigue.

Et comme elle sortait toujours de ce repos par un coup d'éclat:

—Il y a peut-être quelqu'un qui vous déplaît ici? Vous êtes ombrageux, dit-elle en attachant son regard clair sur Philippe.

—Personne ne me déplaît.

—Je vous croyais mal.... avec un gentilhomme.... M. de Charny.... que vous avez blessé en duel.... fit la reine en s'animant par degrés. Et comme il est simple que l'on fuie les gens qu'on n'aime pas, dès que vous avez vu M. de Charny revenu, vous auriez désiré quitter la cour.

Philippe ne répondit rien.

La reine, se trompant sur le compte de cet homme si loyal et si brave, crut avoir à faire qu'à un jaloux ordinaire. Elle le poursuivit sans ménagement.

—Vous savez d'aujourd'hui seulement, continua-t-elle, que M. de Charny est de retour. Je dis d'aujourd'hui! et c'est aujourd'hui que vous me demandez votre congé.

Philippe devint plus livide que pâle. Ainsi attaqué, ainsi foulé aux pieds, il se releva cruellement.

—Madame, dit-il, c'est seulement d'aujourd'hui que je sais le retour de M. de Charny, c'est vrai; seulement il y a plus longtemps que Votre Majesté ne pense, car j'ai rencontré M. de Charny deux heures du matin à la porte du parc correspondante aux Bains d'Apollon.

La reine pâlit à son tour; et, après avoir regardé avec une admiration mêlée de terreur la parfaite courtoisie que le gentilhomme conservait dans sa colère:

—Bien, murmura-t-elle d'une voix éteinte; allez, monsieur, je ne vous retiens plus.

Philippe salua pour la dernière fois et partit à pas lents.

La reine tomba foudroyée sur son fauteuil en disant:

—France! pays des nobles cœurs!

ALEXANDRE DUMAS.
(*A continuer.*)

DECEDE hier à 9 heures du soir, à l'âge de 28 ans, M. FRANÇOIS F. JUHEL RENOY. Les amis et connaissances de sa famille, ainsi que ceux de la famille Delery sont invités, sans autre invitation, à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à quatre heures P. M. Le convoi partira de son domicile, rue de l'Hôpital entre Bourgogne et Rempart.

☞ MM A. B. ROMAN,
J. L. WIBRAY,
DOMINIQUE BOULIGNY,
Seront soutenus à la prochaine élection de trois directeurs de la Banque des Citoyens, par
24 jan—1☞ NOMBRE D'ACTIONNAIRES.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI SOIR, 26 JANVIER 1850.

La demande de coton est très active et les ventes se sont élevées à 8000 balles à des prix très pleins—Middling @ good-middling, 11½ @ 13 cts la liv. Le bruit courait aujourd'hui en ville que les avis du steamer annonçaient une nouvelle hausse de ⅜ d. sur le marché de Liverpool.

Les ventes de sucre s'élèvent à 500 boucauts à des prix fermes et celles de la mélasse à 700 barils de 18½ @ 19½ cts le gallon, de prime à choix.

Le marché à la farine est toujours plat et les prix sont à la baisse. 2,000 sacs de maïs ont changé de mains de 46 @ 48 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas varié.

Le whiskey vaut 22 à 22½ cts le gallon rectifié.

Le change est le même.

Le fret est plat.

Banque de l'Etat de la Louisiane
Nouvelle-Orléans, 28 janvier 1850.
AVIS est par le présent donné aux Actionnaires de cette Banque, que l'élection annuelle des Directeurs aura lieu à la Banque, lundi 11 février prochain, de dix heures A. M. à 2 heures P. M.
RICHARD RELF, Caissier.
28jan—29,39,4,11fév

Echo des Feuilletons.
Dixième Année.
MESSIEURS les Souscripteurs à ce journal sont prévenus que les deux premières livraisons (année 1850), sont reçues à la Librairie.
L'Agent profite de cette occasion pour rappeler au public que le prix de cette publication est fixé à $1 50 par an.
V. HEBERT, Libraire, 149, rue de Chartres.
28jan

A LOUER pour le 1er février prochain—Une belle maison de résidence agréablement distribuée avec cuisines hautes, écuries, parterre et une vaste cour, située rue du Bayou, vis à vis l'ancien Tivoli.
S'adresser à H. GILLY, No 84, rue St-Louis
23jv—3f

DEMANDE D'INSTITUTRICE.
UNE institutrice capable d'enseigner les langues française et anglaise et le piano, trouverait de l'emploi en s'adressant au soussigné; de bonnes recommandations sont requises. H. GILLY, 84, rue St-Louis.
2? janv—3

Graines de Choux-fleurs et Radis.
Le soussigné vient de recevoir par le navire Radius, du Havre, un magnifique assortiment de Choux fleurs et 800 liv. de Radis assortis, Radis longs, Navets rouges, et demi longs de, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par
D. MAUPAY, Marchand de graines, 68, rue du Camp.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPEDIES.—
Steamship Portland, Bogart, pr Brazos St Iago.
Navire North Atlantic, pr Boston.
Judah Touro, Nickerson, pr Boston.
Cornelia, Blanchard, pr Boston.
Caledonia Brander, Farrell, pr New-York.
W V Kent, Varney, pr Philadelphie.
Pioneer, Child, pr Baltimore.
La Grange, Brown, pr Bordeaux.
Itzstein & Welker, Bosse, pr Brême.
Barque Hero, Buckman, pr New-York.
Victory, Braum, pr Baltimore.
Hyperion, Perkins, pr Boston.
Joseph Fish, Beavey, pr San Francisco.
Brick Potomac, Smith, pr Philadelphie.
Goelette Southerner, Stone, pr Tampa Bay.
J F Bankford, Taylor, pr Mobile.
Home, Forte, pr Aransas & Corpus Christi.
Henry Plantagenet, Smith, pr Apalachicola.

—ARRIVES.—
Navire Mediator, Billins, de New-York.
Ontario, Wilson, de Londres.
Canada, Cluny, de Londres.
Jane H Glidden, Child, de Boston.
Sarah Louisa, Rich, de Gênes.
Josefa, Jamis, de Matanzas.
Edinburgh, Taylor, de Liverpool.
Barque Rose Standish, Magna, de Philadelphie.
Orbit, Larkins, de Liverpool.
Brick Bache McEvers, Hughes, de Cork.
Palo Alto, McIntyre, de Camden.
Monte Christo, Young, de Port Morant.
Paul T Jones, Taylor, de New York.
Vendovi, Hatch, de Thomaston.
Telegraph, Young, de Kingston.
John A Taylor, Sleeper, de Thomaston.
Boston, Leavitt, de Charleston.
Argo, Winchester, de Thomaston.
Goelette Bee, ——, de Pensacole.
Powhattan, Caro, de Pensacole.
Mary Eddy, Eddy, de Barataria.
Sarah Louisa, Stevens, de la Côte.
Dorothy, Sonrhuz, de la Côte.

—STEAMERS.—
Flora, Jenkins, de Vermillion.
Martha Washington, Lewis, de Cincinnati.
Gipsey, Ure, de Bâton Rouge.
Montgomery, Estes, de Princeton.
Dio Vernon, Larose, de Point à la Hache.
Gaal, Moore, de Ouachita.
Buckeye, Devon, de Cincinnati.
Old Hickory, Northern, de Nashville.
Belle Key, Key, de Louisville.
Aberdeen, Cloudie, de Camden.
Correo, Johnson, de Bayou Grosse Tête.
Amazonia, McBride, de St Louis.
Atlantic, Oglesby, de Louisville.
Princess, Fairchild, de Bayou Sara.
A W Vanleer, Labarthe, de St Martinville.
Exit, Sweeney, de Bœuf River.
Gen Worth, Muir, de Skipwith's Landing.
Gen Taylor, Powell, de Donaldsonville.

LIGNE DE CUNARD.
D'ANGLETERRE.
Niagara, pour Boston .... le 12 Janvier
D'AMERIQUE.
Niagara, de Boston .... le 6 Février

☞ Le navire HUDSON, capitaine White, de New-York, est en déchargement vis à vis la rue St-Joseph. Les consignataires sont invités à faire recevoir leurs marchandises dans le cas contraire elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.
J. W. STANTON & Co.
26 jv Encoig. Magasins et Lafayette.

M. L. Boimare et F. M. Boimare Frères.
Libraires éditeurs,
46, rue de la Douane, encoignure Chartres
Agent à Bâton Rouge, Lefever, rue Lafayette.
Maison à Paris, A. L. Boimare, père, 47 rue St-Victor.
Correspondant à Bruxelles, Leipsick et Livourne, Meline Cans & Co.
Livres français, anglais, espagnols, italiens, portugais, hébreux, grecs et latins.
Papiers peints de tous prix, décoration d'appartements, ciels de lits, jeux de cartes de toutes sortes, articles de bureaux, etc. etc.
Dépôt de couleurs fines, des manufactures de Paris.
Papier français et américain à lettre, à écolier et à dessin, crayons, etc.
Spécialité de livres de droit, Droit Romain, Droit Civil et Loi Commune.
Cabinet de lecture de dix mille volumes, pour la Nouvelle-Orléans, toute la Louisiane et les Etats voisins.

AVIS.
NOUS faisons un appel aux anciens amis et clients de notre père, A. L. Boimare, aujourd'hui notre correspondant à Paris. Sa longue résidence à la Louisiane, sa connaissance des besoins du pays, l'ont mis à même de pouvoir satisfaire à toutes les demandes qui nous seraient faites. Nous réclamons donc le support du public, promettant pour le établissement que nous avons créé. D'ici à peu nous y ajouterons un cabinet de lecture, où nous tiendrons à la disposition de nos lecteurs les journaux périodiques des deux Mondes, et principalement les publications européennes.
M. L. BOIMARE.
F. M. BOIMARE.

En cours de publication à la librairie de Boimare frères
QUESTIONS ASTRONOMIQUES par Bertrand Boimare, 1 volume 4to.
CONTRACTIONS DE MEMOIRES pour servir à l'histoire de la Louisiane depuis l'époque de la découverte du Mississipi [illegible] suivis de notices biographiques et littéraires, suivie de la bibliothèque des livres imprimés et manuscrits relatifs à la Louisiane et aux Florides, qui se trouvent aux archives de la marine à Paris et au ministère des affaires étrangères à Madrid, par M. L. Boimare, de l'Université de France, et A. L. Boimare père, 9 volumes 8vo, format Charpentier, imprimés par Crapelet ou F. Didot, sur papier français, formant trois séries de trois volumes chacune.
1re série. de la découverte du Mississipi, à la fondation de la Nouvelle-Orléans.
2me Série. de la fondation de la Nouvelle-Orléans, à l'arrivée de O'Reilly 1769.
3me Série. Gouvernement de [illegible] par l'Espagne, la rétrocession à la France, et la cession aux Etats Unis. Les volumes et les séries sont complets et se vendent séparément.
Ouvrage dédié à M. A. B. Roman, ancien gouverneur de la Louisiane.
Prix du volume broché $1 25
do do 1 50
On trouve à la même librairie
Histoire de la Louisiane, par Chs. Gayarré, 2 volumes 8o, le 3me est sous presse.
NOVELS ON LOUISIANA, par le même, 1 vol. 12o.
Esquisses locales, par Cyprien Dufour, 1 vol. 12o.
2? jan—15j

Emprunt Hypothécaire.
ON désirerait faire un emprunt hypothécaire de $27,000,
Sur une propriété à 3 milles de la ville, ayant 2½ arpents de face sur le fleuve et 80 de profondeur.
Belle maison de maître et dépendances de plus une briqueterie en pleine exploitation, elle a 3 fourneaux et 3 pétrins, &c.
Enfin 25 têtes d'esclaves, sans compter les petits enfants. S'adresser au bureau de ce journal.
28 janv—6

Perdu ou Volé
SAMEDI soir 26 du courant, un PORTEFEUILLE portant sur le premier feuillet le nom et le lieu de domicile de celui à qui il appartient. Une prime de récompense sera donnée à celui ou celle qui le rapportera au bureau de ce journal avec les papiers qu'il contenait.
Le portefeuille ne contenait aucune valeur que quelques papiers et comptes acquittés dont le paiement a été arrêté. 28 janv—1

Vins, Huile d'Olive, &c. &c.
EN magasin d'importations récentes de Marseille et de Bordeaux:
100 barriques vin rouge,
50 do do St-Julien;
25 do do St-Emilion;
100 barils imitation Madère;
100 do do Porto;
19 demi pipes cognac de La Rochelle;
1000 paniers huile de 18 et 24 onces;
500 caisses vin rouge St-Julien et Côte Rotie;
100 caisses vermicelli et macaroni;
20 paniers eau verte de J. Fignet;
100 do eau fleurs d'orangers do do;
100 do vin Muscat de Frontignan;
50 paniers vin Champagne Cordon Bleu et Belle Créole;
20 caisses absinthe ordinaire;
100 paniers bouteilles 22 onces;
15 balles de 5 000 bouchons réguliers assortis de qualité et grandeur, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co.
28 janv—15 27, rue St-Louis.

SARDINES—1500 demi et quarts de boites sardines, de la marque bien connue de Deffès & Co, de Nantes, en caisses de 100 boites, en débarquement et à vendre par
J F BERCIER & Co.
28 jan 54, Vieille Levée

DAMEJEANNES—En déchargement du navire Statesman, du Havre,
800 damejeannes de 5 gallons,
400 do de 1 gallon, à vendre par
J. F. BERCIER & Co.
28janv 54, Vieille-Levée.

CHAMPAGNE—810 paniers des marques suivantes:
Ruinart Père & Fils,—Anges bleus,—Double Couronne.—Tour,—Cygne,—Navire,—Croissant,—Rose. A vendre par
EUG. ROCHEREAU & CO,
28jan 17 et 19, rue St-Louis.

EAU DE VIE—52½, 54¼ et 134⅛ de pipe eau de vie des marques suivantes:
Ph. Godart, Castillon 1815, do 1825, Castillon 4e preuve, Martell & Co, Marquet, Pinet Castillon, Camus, Lafontaine, Dupuy, Menier Frères, A. Seignette, St-Charles.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
28jv 17 & 19, rue St-Louis

VINS EN BARRIQUES—40 barriques Margaux Médoc:
90 barriques St-Julien Médoc;
500 caisses vin blanc Haut Sauterne.
En déchargement de l'Arendal, venant de Bordeaux, et à vendre par J & J TARDOS,
28jv 31, Vieille Levée

VIN DE CHAMPAGNE—500 paniers, en grandes et petites bouteilles, 1re qualité, en débarquement du navire Statesman, venant du Havre, à vendre par J & J TARDOS,
28jv 31, Vieille Levée

PATE PECTORALE AU MOU DE VEAU—3,000 boites, venant d'arriver, et à vendre par J & J TARDOS,
28jv 31, Vieille Levée

HUILE DE CACHALOT—5000 gallons huile épurée et non épurée, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
28 janv Encoig. Magasins et Lafayette.

EGLISE PROTESTANTE FRANÇAISE, située au coin de la rue des Remparts et de Bienville.
Service divin dans cette église tous les dimanches après-midi, à UNE HEURE ET DEMIE.
28jv— C. H. WILLIAMSON, pasteur.

TOILE A VOILE DE RUSSIE—En débarquement, à vendre par A. & M. HEINE,
—15j 90, rue de la Douane

PAPIER A ENVELOPPE—1200 rames papier à enveloppe, en débarquement du navire St-Andrew, à vendre par BERNARD TURPIN,
24 janv—3 30, Vieille-Levée.

OUATE—20 balles ouate assortie, à vendre par BERNARD TURPIN,
24 janv—3 30, Vieille-Levée.

AUX PLANTEURS SUCRIERS.
UNE personne, qui a acquis une grande expérience en qualité de planteur sucrier à la Jamaïque et qui possède à fond l'art de distillateur désire trouver à s'engager pour diriger une plantation sucrière en Louisiane, avec la certitude de pouvoir donner entière satisfaction. Les renseignemens les plus satisfaisans seront fournis et demandés.
S'adresser par écrit à N; boite M No 7, à la poste de la Nile-Orléans. 31déc—autsv

CHANGE SUR PARIS—Traites à soixante jours de vue, en somme à la convenance des acheteurs, et à vendre par J. F. BERCIER & Co.
1 déc. 54, Vieille Levée

ONT été volés dans l'appartement du soussigné jeudi, à 4 heures et demie du soir, après effraction de la serrure d'une armoire, les articles suivants: une montre en or dans laquelle est gravé "Echappement à Cylindre, dix trous en rubis, Genève;" une chaine de sûreté avec un coulant mobile; une petite chaine au bout de laquelle est retenue une clé à la *Breguet*, le tout en or et réuni à la montre; une paire lunettes en or dont un verre cassé; une cuillière d'argent à filet, marquée R. D. F. une petite cuillière d'argent à café, sans marque; une bourse en soie rouge garnie de perles d'aciers, longue de deux pouces, contenant dix pièces de 20 francs, une quantité de pièces d'argent, allemandes, anglaises, et plusieurs plaques, en tout environ 20 piastres, une quantité de petites monnaies, en pièces de 25, 10 et 5 cents dont deux 3 picaillons, en tout environ $35; 8 pièces en or de $5, 8 pièces en or de $2 50, une pièce d'un seizième de doublon mexicain, ayant un petit trou à la tête de l'aigle. Messieurs les bijoutiers et le public en général sont priés de retenir les articles ci-dessus décrits s'il leur étaient présentés en vente. Toutes informations pouvant faire découvrir les voleurs, ou tout ou partie des objets volés, seront reçues avec reconnaissance. Une récompense libérale sera offerte si les objets sont retrouvés.
R. D. FANIS.
26 janv—3f Enc Canal et Bourbon.

Mme F. FRYER
a l'honneur d'informer les dames qu'elle a en magasin un très joli assortiment de TOILETTES de bal et de soieries, consistant en velours de soie de toutes nuances, robes de moire antique, do Pompadour brochées, très riches; robes tulle, dentelle et tarlatane brodées, coiffures de fleurs, plumes et de fantaisie, fleurs d'or et perles. 25 janv

PENSION DEMANDEE — Un Monsieur désire trouver le logement et la nourriture dans une famille française ou créole où il n'y aurait pas d'autres pensionnaires.
S'adresser à la poste, lettre U, No 8.
25jan—3t

ON demande une INSTITUTRICE française pour être employée en cette qualité dans un pensionnat de demoiselles.
Les meilleures recommandations seront exigées. S'adresser au No 48, rue Dauphine, entre Bienville et Douane. 28 janv—6f

$50 de récompense
SERONT données à quiconque fera connaître la personne qui a enlevé deux vases à fleurs en verre opale, avec guirlandes bleues, au Cimetière Catholique No 2, dans la journée du 24 janvier 1850. S'adresser au bureau ou gardien dudit Cimetière, encoignure St Louis et Robertson.
25jan—3f

A VENDRE en débarquement du navire Statesman, venant du Havre, le soussigné offre à vendre
500 damejeannes de cinq gallons;
10 caisses fromage tête de Maure, 1re qualité
4 tonneaux gruyère suisse
DOMINIQUE LANATA
26 janv 9 et 10, rue Jefferson

EAUX-DE-VIE—10 demi pipes eau de vie Otard Dupuy, de 1846, 4e preuve
10 ¼ pipes eau-de-vie, O. Dupuy, 1846, 4e preuve
5 ½ do do do 1844, 4e preuve
5 do do do 1840, do
En débarquement du navire Arendal, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
25 jan 22, rue St-Louis.

VINS DE CHAMPAGNE—10 paniers vin de Champagne, "Mailly" de B. & S. Irroy:
20 paniers champagne "Billet" do do
10 do do "Express" do do
10 do do "Flag" do do
En magasin et à vendre par
LEOPOLD JEANNET & CO,
15jv 22, rue St-Louis

CIGARES DE LA HAVANE—En débarquement du brick Adams Gray—30 milliers de cigares de la Havane des meilleures marques, à vendre par
LEOPOLD JEANNET & CO,
15jv 22, rue St Louis

SERRURES FRANÇAISES—Caisses serrures françaises, numérotées assorties, en débarquement du navire Convoy, et à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
1 déc 22, rue St Louis.

EAUX DE VIE—6 demi pipes eaux de vie fines champagne 1815 de Castillon;
6 quarts do do do;
6 barils do do do;
En débarquement du navire Massachussetts, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
1janv 22, rue St-Louis.

EN débarquement des navires Viola et Buena-Vista, du Havre:
1,800 damejeannes,
50 paniers champagne, à vendre par
THOMAS PINET & Co.
124, rue Royale.

SHERRY de 1re qualité, importation directe à vendre par J. N. RICULFI & Co.
2? jan 17, rue de la Commune.

CIGARES Principe de la marque du six-andonat, à vendre par J. N. RICULFI & CO.,
2? janv 17 rue de la Commune.

CIGARES de la Havane en déchargement du brick Titi, à vendre par J. N. RICULFI & CO.,
2? janv 17, rue de la Commune.

EN débarquement du navire General Taylor, venant de La Rochelle,
10 demi-pipes eau-de-vie pâle, 4me preuve, United Proprietors La Rochelle;
10 quarts do do do;
15 do do do;
A vendre par THOMAS PINET & Co.
?janv 123 rue Royale.

EN débarquement du navire General Taylor, de la Rochelle,
2, 8¼ et 10⅛ pipes eau de vie St Charles cognac,
5¼, 10¼ et 10⅛ do do pâle,
2¼, 10⅛ et 10⅛ do do A. Seignette cognac,
2¼, 10⅛ et 10⅛ do do pâle,
4¼ et 40⅛ do do A. Camus do,
20 caisses de 24 boites chacune sardines,
10 do 30¼ do do do
A vendre par EUG. ROCHEREAU & CO.,
2? janv 17, rue St-Louis

VIN DE BORDEAUX—Reçu par le navire Bengal, de Bordeaux,
30 barriques St Estephe 1846,
20 do do do
A vendre de la Levée par DUNTZE & IKEN,
Enc. Royale et Conti.

JAMBONS DE WESTPHALIE—150 jambons de qualité supérieure,
100 livres de saucissons,
50 barils harengs de Hollande,
10 do sardelles en saumure,
10 do lamproies,
30 do caviar de la Russie,
40 caisses de Tête de Maure,
100 livres de fromage Sapsago,
20 caisses do pâte grasse,
20 douzaines eau de Selz véritable, arrivées par le navire Heinrich von Gagern, et à vendre par
DUNTZE & IKEN,
2? janv Enc. Royale et Conti.

CIGARES—20 milliers Regalias et Londres de la Palma Celebrada, en débarquement du brick Titi de la Havane, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
2? janv 3, rue Front.

INDIGO—7 surons indigo de Guatemala, qualité fine, en débarquement du brick Titi, à vendre par LABORDE & XIQUES,
2? janv 3, rue Front.

SUCRE—80 caisses sucre blanc et brut de la Havane, en magasin et à vendre par
LABORDE & XIQUES,
25janv 3, rue Front.

CIGARES DE LA HAVANE—Un grand assortiment des marques, telles que, Bevillana, Sol, Palma Celebrada, Rio Hondo, Silfide, Niagara, Kosciusko, Jefferson, Monte Cristo, Garantizada, Nueva Empresa, Palo Alto et autres, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
25 janv 3, rue Front.

CHANGE SUR PARIS—A vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
25 jan 17 et 19 rue St. Louis.

Marchandises françaises.
REÇU par les navires Austerlitz, Ferrière, William, Manchester, Rohenbais et Radius, du Havre, les marchandises suivantes, à vendre en gros seulement:
2 caisses barège imprimé, couleur,
1 do do enluminé,
1 do do uni, couleurs assorties,
1 do do uni et satiné noir,
1 do do soie, couleurs assorties,
1 do grenadine soie unie, couleurs assorties,
1 do do do rayure satinée,
3 do do do à carreaux et à raies,
2 do jaconats, fond blanc, à petits dessins,
1 do tarlatan bleu, cerise, rose, blanc et noir,
1 do jaconats, fond couleur, à petits dessins,
6 do jaconats, mousseline et organdi nouveautés,
1 do percaline armure imprimée,
2 do foulards napoléoniennes, satinés et rayés,
1 do tissu caroline soie et coton,
2 do toile de l'Inde, soie et coton,
3 do châles filet, couleurs et blanc, grande nouveauté,
2 do mousseline et organdi, brodés couleurs,
2 do mousseline Jacquard, grand ramage,
4 do do damassée, satiné et à carreaux
1 do do suisse, unie et à carreaux,
2 do coutil fil et coton, genre nouveau,
4 do tissu Ste-Marie, à carreaux,
1 do piqué blanc, Nos assortis,
1 do rideaux mousseline brodée,
1 do do tulle do,
2 do mouchoirs batiste, bordés et à raies,
3 do mérinos noir, double chaîne, 5¼,
1 do gants et mitaines, filet noir,
2 do rubans taffetas noir, Nos 1½ à 12,
1 do ombrelles et parasols assortis,
1 do voilettes blanches et noires, et bandes brodées,
1 do bas fil d'Ecosse, pour femmes,
1 do ruches soie, 15 couleurs assorties,
3 do parfumerie Monpelas,
3 do cartes à jouer, françaises et espagnoles
A vendre par J. LEVOIS,
11 janv 47, rue de Chartres, au premier.

Marchandises françaises.
REÇU par les derniers arrivages du Havre, et à vendre à bas prix par les soussignés:
2 balles organdis de Hartmann & Fils;
3 do do de Gros-Odier;
10 do jaconats de Gros Odier;
5 do do de Bloch Steinback;
1 caisse barèges unis;
2 do do imprimés riches;
2 do organdi soie, coton, uni, c. changeantes;
1 do do do petits carreaux;
1 do cravates organdi soie;
1 do batiste;
1 balle drap zéphir, couleurs assorties;
10 do cotonnades;
1 caisse rideaux brodés;
2 do mousseline suisse brochée couleur;
1 do do do à pois;
3 do do do unie;
5 do guingham couleur; 2 do do noirs; 18 do coutils nouveautés; 1 do do doublure; 3 do listados bleues; 1 do toile du Nord.
DUFOUR, DURAND & Co,
16 jan 25 rue Chartres

FAYETTE FOUNDRY.
DAVID GRIFFEY, Propriétaire,
CINCINNATI (Ohio.)
LES soussignés nommés agents de cette fonderie, sont prêts à contracter pour
Machines à vapeur,
Moulins à sucre,
Moulins à scies,
Machines à dessécher,
Et en général pour toutes sortes d'ouvrages de fonderie qui seront garantis tant pour la qualité de l'ouvrage que pour celle des matériaux. M. Wm Tift, ayant une expérience de vingt années dans la construction des machines pour sucreries, espère pouvoir donner la plus entière satisfaction.
S'adresser à WM TIFT, au Vermenih, ou à AUGUSTIN & TRIBAUT,
25 déc—3m 16, rue Conti.

☞ Le capitaine [illegible] de la barque ARENDAL [illegible] E. LUCAS [illegible] Bienville.

CHANGE sur [illegible] LABORDE & XIQUES, [illegible] rue Front.

MAGASIN DE SOIERIES EN GROS AU COMPTANT.
C. YALE Jr. & Co,
Soieries nouveautés.
—CHAPEAUX DE PAILLE, FANTAISIES,
—ARTICLES POUR MODISTES,
—RUBANS, DENTELLES,
—GANTS, SHALS,
—TOILE ET BAS.
No 27, rue des Magasins,
23 jan—6 m Entre Commune et Gravier

Bureaux réunis des Pompiers.
L'ELECTION annuelle de ce Bureau aura lieu mardi soir, 29 janvier, à 6 1/2 heures, dans la Salle de la Compagnie de la Pompe de la Louisiane, encoignure Perdido et Carondelet.
Une élection des officiers aura également lieu le même soir.
Par ordre du Président,
23 jan—6t J. STRAWBRIDGE, Secrétaire

AVIS.
LE Consul de France à la Nouvelle-Orléans, informe MM. les charpentiers constructeurs de navire qu'il recevra des soumissions cachetées pour la confection des réparations dont la barque française *Cyphalide*, capitaine Renaud, a besoin, pour être en état de faire un voyage de long cours. Le devis de ces réparations est déposé à la Chancellerie du Consulat, rue Saint Pierre, où l'on pourra en prendre connaissance.
Les soumissions seront ouvertes le 31 janvier à l'heure de midi. 23jan - 10f

DEMANDE D'EMPLOI—Un jeune homme bien recommandé désire trouver une place de commis dans un magasin; il parle bien le français et un peu l'anglais.
S'adresser au bureau de l'*Abeille* 23 jan

Nouveau Barège.
C. M. SIMPSON, 28, rue de Chartres, vient de recevoir trois caisses barège nouveau, parmi lesquelles on trouvera 3,000 yardes à 25 cents, qualité supérieure, toute laine nouveaux dessins. 23 janv

A VENDRE, UNE HABITATION SUCRIERE de quatorze arpens de face au Bayou Lafourche, sur 40 de profondeur, à la distance de vingt milles plus bas que Thibodeauxville.
Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à DUFOUR, WILLIAMSON & CO.,
23janv. 35, rue Natchez

IMPERIALES pour le marché mexicain—120 balles 4/4 Impériales Supérieures de Manchester, reçues par le Virginia, de Liverpool.
A vendre par Mc DOWELL & PECK,
23 jan 96, rue Gravier.

Marchandises de Printemps.
ASSORTIMENT général venant d'arriver:
Toile d'Irlande, Linados, Coutils blancs et fantaisie, Serviettes bordées, Mouchoirs batiste, Toile à chemises, Linons imprimés, Chemises regates, Balzorines, Organdis, Jaconats, Ginghams, Mousseline, Rubans en toile, Mousseline suisse à livres, Linen, Victoria, Mouchoirs Madras et Verone, Schals en soie, Indiennes. Ainsi qu'une grande variété d'articles pour le marché mexicain.
A vendre par Mc DOWELL & PECK,
23 jan 96, rue Gravier.

COGNAC—5e quarts John Durand & Co. La Rochelle.
2 demi pipes A. de Mondore Cognac 1840.
En débarquement de l'Arendal, venant de Bordeaux, et à vendre par J & J TARDOS,
23jv 31, Vieille Levée

EAU DE VIE—700 futailles des marques suivantes—Jean Louis, Maglory, J. J. Durand, A. de Mondore, Alex. de Montezun, A. L. Bienville, J. Cassany & fils, John Durand & Co, La Rochelle, J. Eraud, Otard Dupuy & Co.
Dans les magasins de la douane et à vendre par J & J TARDOS,
23jv 31, Vieille Levée

VINS EN CAISSES—300 caisses des marques suivantes: St Emilion, Haut Talence, Léoville, Haut Brion, St-Julien, &c. &c. à vendre par J & J TARDOS,
23jv 31, Vieille Levée

INDIGO de Guatemala en débarquement du brick Titi, de la Havane, à vendre par
P. CUSACHS,
23 jan enc St Philippe et Condé

OR EN FEUILLES—20 paquets livrets d'Or couleurs claires et foncées, nouvellement reçus.
A vendre par P. CUSACHS,
23 jan Encoignure Condé et St-Philippe

DROGUERIES.
4 boites manne en larmes,
2 caisses jus de réglisse,
do do de Calabre,
200 bouteilles sirop de Bryant,
200 do do Lamouroux,
100 boites papier à cautère,
200 do pâte pectorale,
200 1/2 boites do,
200 boites noir de veau,
En magasin et à vendre par
P. CUSACHS.
23 janv Encoignure Condé et St-Philippe.

Vrais Schals Cachemires de l'Inde.
LES dames sont invitées à venir examiner à mon magasin les magnifiques schals cachemires achetés pour mon compte aux dernières ventes de New-York. THOMAS BRADY,
? janv 22, rue de Chartres.

Marché Mexicain.
MARCHANDISES pour le marché mexicain: 20 caisses coton en bobines, de tous les numéros, do en bobines, 100 et 200 yardes. 2000 grosses boutons en nacre, à vendre à bas prix pour du comptant. LOVE & HOGG,
4,?—3m Magasin de Quincaillerie, 10?, Poydras.

E. MEYER.
Ex-coiffeur de la duchesse d'Orléans.
PATRONNÉ déjà par de nombreuses familles de cette ville, a l'honneur d'offrir ses services aux dames de la Nouvelle-Orléans, pour coiffures de bals, soirées, spectacles, etc. Il mettra la plus grande exactitude à se rendre chez les personnes qui l'honoreront de leur confiance. Il se charge aussi d'enseigner à se coiffer seule en peu de leçons, à un prix raisonnable.
Rue Toulouse, No. 14?, entre Dauphine et Bourgogne.
Les personnes sont priées de prévenir quelques heures à l'avance. 22jan—10

ALCOHOL—20 barils alcohol 92 @ 98 dernièrement reçu, à vendre par
A. CUSACHS,
23 janv Encoignure Condé et St-Philippe.

EAU DE VIE—10 quarts-pipes vieux cognac 1810 E. Granty,
11 quarts-pipes vieux cognac 1810 Geo. Maurin,
10 bouteilles do 1810 do,
En débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux, à vendre par
AUG MOLIER,
23 janv—6f No.90, rue St-Louis.

EN débarquement du navire Arendal venant de Bordeaux.
60 barriques vin rouge Montferrant bon ordinaire, à vendre par J. N. CURIEN,
23janv 32, rue Dumaine.

LE soussigné a transporté son magasin de la rue Condé, No. 25, à la rue Dumaine, No 32, entre Condé et Levée.
23jan J. N. CURIEN.

A VENDRE pour cause de déménagement, à prix réduits
4 barriques vin vieux Château-Gattier, extra fin.
2 do vin blanc Haut-Sauterne, extra fin.
150 caisses gélatine, des fabriques de Dieuze.
Chez J. N. CURIEN,
23janv 32, rue Dumaine.

ATTENDU par le navire Humboldt, venant du Havre:
100 caisses absinthe Versin & Lecoultre.
30 do do Aug. Leuba.
2 tonneaux fromages de Gruyère, à vendre à livret par J. N. CURIEN,
23jan 32, rue Dumaine.

EN débarquement du navire Arendal, venu de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
130 barriques Vin rouge de diverses qualités;
40 demi-barriques et barils vin blanc;
500 caisses Vin rouge.
G. M. LUCAS,
22 jan—1 m 30, Bienville.

EN débarquement du navire l'Arendal, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
54 demi barriques Vin blanc 1re qualité, Haut Sauterne BOYER FRERES,
Ent. Moreau et Mandeville,
22jan 3me municipalité.

VINS ROUGES—En barriques et en caisses, reçus dernièrement:
80 barriques Vins rouges marques diverses et en bonne qualité pour familles.
100 caisses vin rouge St-Julien Médoc.
A vendre par BOYER FRERES,
Ent. Moreau et Mandeville,
22 jan 3me municipalité.

A VENDRE par les soussignés à leur magasin, encoignure des rues Moreau et Mandeville, 3me municipalité:
En gros ou en détail:
10 quarts Cognac;
16 huitièmes dito 60 degrés;
13 pipes Genièvre de Hollande;
Brandy et Genièvre du Nord;
O'Porto, Madeire et Whiskey;
Rum, etc, etc.
22 jan BOYER FRERES.

VIN et Eau-de-vie en débarquement du navire Arendal, de Bordeaux.
112 futailles Eau-de-vie, des marques J. Augustin 4me preuve & M. Vauthier, 1re preuve, en demi, quarts et huitièmes de pièce.
50 barriques Vin rouge St Emilion, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
21 jan 2?, Vieille Levée.

F. A. GONZALES.
Magasin de Fourage, encoignure Enghien et Casacalvo.
FOIN, maïs, avoine, son, à vendre au plus bas prix du marché. 3 nov—3m

E. CHAPMAN,
52, *rue Tchoupitoulas (près Poydras.)*
MARCHAND DE GRAINS ET DE FOIN
LES ORDRES SERONT PROMPTEMENT REMPLIS.
Références:— J. & R. GEDDES, G. A. PYNCHON.
20nov—1an.

A VENDRE en débarquement du navire Amérique, venant de Bordeaux,
20 barriques vin rouge St-Estèphe,
30 do do St Julien, à vendre par
DUBUCH FRERES,
16 janv 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

A VENDRE en débarquement du navire Bengal, venant de Bordeaux,
100 caisses vin rouge St-Julien,
100 do do St-Estèphe,
75 do do blanc Haut-Sauterne,
20 barriques vin rouge Haut-Talence,
4 do do do vieux St Julien,
30 caisses fromages de Hollande de 12 à la caisse
10 cuveaux fromage Gruyère.
A vendre par DUBUCH FRERES,
16janv 77, St-Louis entre Royale et Bourbon.

Barèges—Barèges.
Au No 6, rue de Chartres.
NOUS recevons en ce moment le plus grand et le plus bel assortiment de Barèges, que nous offrirons en vente à 25 et 30 cents par yarde.
GIQUEL & JAMISON,
16jan No 6, rue de Chartres.

Drogues, Produits chimiques, Instrumens de chirurgie et de chimie, Livres scientifiques, Verrerie, Appareils gazomètres, [illegible]

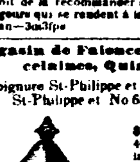
BANQUE DES ARTISANS ET COMMERCANS.
Nile-Orléans, 28 décembre 1849.
LES actionnaires sont prévenus que l'élection annuelle des Directeurs de cette Banque aura lieu lundi, 28 de janvier prochain, à la maison de Banque, rue du Canal, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. G. CRUZAT,
28déc—7f Caissier.

Banque de la Louisiane.
L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Institution aura lieu à la banque le lundi 28 janvier, entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M.
R. M. DAVIS,
1er janv Caissier.

AVIS—On désire un INSTITUTEUR français (de préférence une institutrice) pour les Ecoles Publiques de la seconde municipalité. Les demandes devront être adressées sous dix jours à M Baldwin, président du Bureau, ou à l'un des soussignés.
J. A. MAYBIN, J. W. CROCKET, W. H. GARLAND. } Comité.
21j—10

Hotel du Commerce,
Rue d'O'Reilly, 108, près celle de Cuba,
A LA HAVANE.
CET Hôtel situé dans le quartier le plus fréquenté de la ville, près du port, de la place d'Armes et des Promenades, est avantageusement connu à la Havane depuis plusieurs années. Mme Dalliers qui le dirige a tout fait pour rendre aux voyageurs cet Hôtel agréable, tant sous le rapport des chambres larges et aérées que sous le rapport de la table. Les témoignages de satisfaction qu'elle a reçus des étrangers qui ont logé dans sa maison, lui donnent le droit de la recommander sans crainte à tous les voyageurs qui se rendent à la Havane.
25jan—3m3fpe

Magasin de Faïence, Verrerie, Porcelaines, Quincaillerie,
Encoignure St-Philippe et Condé—No 31, rue St-Philippe et No 68, rue Condé.



Gobelets à $1 50 cts. $1, à 75 cents, à 60 et à 40, assiettes en porcelaines pour restaurat à $2 50 do do pour dessert, $1 25.
Bols pour restaurat, tasse à café et à dejeuner à $3 et $2 50.
Plats pour une personne à $2 50, $3, $3 50 $4 50 $5 50 et $6 50.
Moutardiers, poivriers, salières, crêmiers, tasses de fantaisie, burettes en porcelaines, candelabres, girandoles, balais à main en crin, époussetoirs, chaudières, marmites, casseroles, baquets, bailles, seaux, cordes à étendre, pinchés et pelles, encriers, lampes de nuit pour gaz et pour huile, à des prix modérés, cuillères, couteaux, fourchettes, cuillères à thé et à café à moutarde, &c. &c.
Vitres, miroirs tableaux, brosses pour habits, souliers et dents, cuvettes d'enfants depuis 10 c. jusqu'à 50 c. FRANCOIS COULON.
87, encoignure Condé et St-Philippe.
☞ François Coulon informe le public que son frère Jean Coulon s'est retiré de la société et que désormais il est seul chargé de la suite des affaires. La liquidation de la maison Jean Coulon & Co., est dévolue à M Jean Coulon, qui acquittera toutes les dettes et collectera les sommes dues à la société.
25 jan—15f

M. HENRY DERON,
RUE ROYALE, No. 78, entre Conti et Bienville,
Allée du Daguerréotype.
A L'HONNEUR d'annoncer aux familles que, en dehors de ses leçons à l'institut St Louis et autres, il peut consacrer quelques heures à des leçons particulières dans les diverses branches de l'enseignement français, soit en se rendant chez les élèves, soit à son propre domicile, rue Royale. 10 jan—1m

LES héritiers ou parens de feu DOÑA VERONICA CAMBRE, de Matanzas, sont priés de s'adresser au soussigné pour affaires qui les concernent.
F. A. LULING,
Bureau No. 13, maisons neuves de Duncan, entre les rues Douane et Bienville 29 déc—1m

AVIS—Le public est prévenu qu'à dater de ce jour je revoque la procuration que j'ai donnée à M. S. Samson pour l'administration des affaires que je lui avais confiées.
Nile-Orléans, le 9 janvier 1850.
11jv—6f3ps. VILLENEUVE LEBLANC.

Graines. Graines.
LE soussigné vient de recevoir par les navires Ozenbridge, Caledonia Brander et Hero 20,000 pieds d'Asperges de 3 ans.
500 pieds beaux Dahlias doubles
200 pieds de Rubarbe: 4 variétés Maïs du Nord. Aussi—50 boisseaux Pois anglais Washington précoces, Impérial bleu, et double fleur. Graines à ensemencer; Millet, Cloux de girofles rouge et blanc, Mousse, etc. D. MAUPAY,
14 jan 95 rue du Canal

VENTE AU PRIX COUTANT POUR LIQUIDATION—Soieries, dentelles, broderies, tissus indiennes, couvertures françaises et mérinos, en général, marchandises françaises et du pays au prix coûtant. Les soussignés étant sur le point de liquider leur magasin de détail établi No 50, rue du Canal, offrent au prix coûtant toutes leurs marchandises d'hiver, en un mot tout ce que comprend leur stock d'importation récente.
E. VALMONT & Co.,
50, rue du Canal, encoignure de l'Allée de la Poste
10 janv

GAZES ET BAREGES,
Haute Nouveauté.
LES soussignés viennent de recevoir par le Radius, du Havre, *une grande variété de tissus légers* pour Robes de bal et soirées, parmi lesquels se trouvent des Crêpes et Pompadours—Dona entièrement nouveaux
Barèges, Grenadines et Bresilienne unis, toutes nuances,
do moire, Caméléon,
Tissus des Fées, Gaze un couleurs vives
Gaze Pompadour Dona
Barège Mignardise fond blanc,
do Brodé à petits dessins,
do Imprimé, dessins nouveaux,
Robes mousseline brodée, Crêpe à Paris,
Tulle blanc brodé pour robes,
Tulle Bruxelles, blanc et noir 4/4 et 8/4.
Volants de Dentelle blanche et noire,
Poult de soie, satin et Gros de Naples blancs.
Glacés, Rose, Blanc, Bleu, Cerise Puce
Pèlerines, Guimpes, Berthes, Manches et Manchettes en dentelles,
Gants de Peau, qualité supérieure,
Mouchoirs brodés et unis, etc.
P. & E. REILLY,
21 jan Encoignure Royale et Canal.

EN débarquement du navire Bengal, capitaine Bray, de Bordeaux—
10 barriques vin rouge vieux, Château Ja. Corbian.
10 do do Vertheuil Medoc.
12 do do St-Julien do
12 do do Pauillac do
28 do vin rouge ordinaire St Estèphe.
16 do vin blanc Haut-Sauterne.
18 barils do do do
10¼ pipes vieux cognac H. Button 1831.
A vendre par B. TALAMON,
19jv 182 & 186, rue Royale

EN débarquement du navire Viola, capitaine Jameson, du Havre—
100¼ boites sardines à l'huile, A. Gilles & Co.
200 demi do do do
500 do do do
A vendre par B. TALAMON,
19 jv 182 et 186, rue Royale.

VIN DE CHAMPAGNE—300 paniers des marques "American Eagle" "Our Flag", d'envoi et consignation, de la maison de Mullet Ruinart de Rheims, à vendre par FRED. BONIS,
18jv 68, Conti, en face la Banque de la Louisian.

MARCHANDISES mexicaines au drawback—Indiennes anglaises 9/8, mousselines imprimées, cachemires, bayetas, flanelles imprimées, canelle de Ceylan, batiste en couleur, papier florette, à vendre à bas prix et à des conditions raisonnables
R. D. BLOSSMAN,
7 jan No 12 rue Conti

BAYETAS & CANTONES—1? balles meilleures qualités des manufactures de M. John Edwards & Son, en déchargement du navire Adeline de Liverpool, à vendre par
R. D. BLOSSMAN,
18déc 12, rue Conti.

LE soussigné ayant associé à ses affaires son frère, Julius Cramer, continuera le même genre d'affaires sous la raison CRAMER & CO.
A. CRAMER,
1janv—1m 27, Bienville.

A VENDRE—En débarquement du navire Bengal, de Bordeaux:
10 caisses 100/2 boites sardines à l'huile;
50 do 100/4 do do do;
12 do de pêches au jus;
23 do fruits assortis au jus;
4 do cèpes à l'huile en boites et 1/2 boites;
2 do champignons au naturel do do;
2 do truffes et pâtes truffés, assortis en demi et quarts de boites, par
DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
29 janv 35, rue Natchez.

EN magasin, à vendre pour clore diverses consignations:
30 caisses vieux vin blanc Château d'Yquem Haut Sauterne:
40 do do rouge Cantenac en bouteilles et 1/2 bouteilles;
40 do do Lafite do do;
40 do do Gruau Larose do do;
40 do do Latour do do;
20 do do Léoville do do;
5 do do Branne Mouton;
20 do do de Bourgogne Chambertin;
20 barriques vieux vin "Pauillac;"
100 paniers champagne des marques les plus connues;
100 boites truffes du Périgord au naturel;
250 do demi boites petits pois;
200 do champignons au naturel;
25 caisses de framboises et pêches au jus; par
DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
22 janv 35, rue Natchez.

PLATILLES, BRITANNIA, CREAS—20 caisses Platilles fil 4/4; 10 dito Britannias 4/4; 10 dito Crens à la Morlaix; 5 dito Estopillas 7/8. En débarquement du navire Virginia de Liverpool, et à vendre par Mc DOWELL & PECK,
? jan 96, rue Gravier.

CHAUX DE THOMASTON—1000 barils, nouvellement reçue, et à vendre par
BLOIS & FORTIER,
2? janv 91 rue des Magasins

CIMENT—400 barils Newark, Nelson & Brown, ciment hydraulique de Rosendall, en déchargement, et à vendre par BLOIS & FORTIER,
2? janv 91 rue des Magasins

PLATRE POUR ENGRAIS—150 barils pour engrais, à vendre par
BLOIS & FORTIER,
2? janv 91, rue des Magasins.

TERRE A FEU—250 barils terre Anglaise et Américaine, à vendre par
BLOIS & FORTIER,
2? janv 91, rue des Magasins.

PLATRE DE PARIS—300 barils platre frais calciné, en déchargement, et à vendre par
BLOIS & FORTIER,
2? janv 91, rue des Magasins.

BRIQUES A FEU—60,000 briques Anglaises de Baltimore et Pensacola, à vendre par
BLOIS & FORTIER,
2? janv 91, rue des Magasins.

SUCRE DE LA HAVANE—60 caisses sucre blanc, en déchargement du brick Titi, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
2? jan 2?, Vieille Levée

CAFE DE LA HAVANE—80 sacs de la nouvelle récolte, en débarquement du brick Titi, et à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
2? jan 2?, Vieille Levée

CHAUX—[illegible]

AMUSEMENS.

Théâtre d'Orléans.
LUNDI, 28 Janvier 1850.
Première Représentation de
HAYDEE,
OU LE SECRET.
Opéra en 3 actes, d'Auber.
☞ On commencera à 6½ heures.

Théâtre des Variétés
DE PLACIDE—RUE GRAVIER.
LUNDI SOIR, 28 JANVIER.
ON représentera NIPT IN THE BUD; suivi de HIGH, LOW, JACK AND THE GAME pièce comique et nouvelle—Terminé par le ballet du DIABLE A QUATRE, dans lequel figurera tout le corps de ballet.
MERCREDI SOIR, 30 JANVIER.
Bénéfice de Mme Howard.
☞ La comédie admirable, THE BELLE'S STRATAGEM, Letitia Hardy, (pour la première fois) Mme C. Howard, dans le cours de la pièce elle chantera deux morceaux—Doricourt, M. Howard, Hardy, M. Bass—Suivi d'un GRAND DIVERTISSEMENT, ballet dans lequel figurera tout le corps de ballet. Terminé par la farce intitulée OBJECT OF INTEREST—Primrose, M. Holland; Fanny Gribbles, Mme Howard.
Premières loges et parquets 75 cents.
Secondes loges 50 cents.
Galerie pour les hommes de couleur 25 cents

Grand Concert
A LA SALLE DU LYCEUM.
MARDI, 29 janvier.
Par Mlle AUGUSTA VICTORIA et Mlle APPOLINIE,
Assistées d'artistes éminents.
☞ Billets $1.
☞ Le Concert commencera à 8 heures. 27 jan

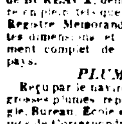
La Merveille du Monde
A L'ARMORY HALL.
GRAND PANORAMA MOUVANT DE BREWER.
ACTUELLEMENT OUVERT, continuera à l'être tous les soirs, durant peu de temps, excepté le dimanche.
Il y aura une représentation de jour, lundi, mercredi et vendredi, commençant à midi.
☞ Les portes seront ouvertes à 7 heures. Le spectacle commencera à 7 heures et demie précises. Les tableaux représentent les vues suivantes: La Caverne Mammouth du Kentucky avec ses belles salles et les grottes s'étendant de 600 à 700 milles dans différentes directions.—Les Chutes du Niagara en été et en hiver.—Une Journée de Voyage dans les Prairies.—Mount Vernon.—Le Pont Naturel de Virginie, et autres tableaux.
Prix d'entrée, 50 cents, enfants moitié prix.
28 janv

SPECTACLE EXTRAORDINAIRE.
NOUVELLE SOIRÉE AMUSANTE.
Salle Hotel St-Louis.—L'entrée par la rue Royale.
Aujourd'hui et jours suivans, à 7 heures précises.
DERNIERE SEMAINE.
Monsieur ADRIEN,
Premier Magicien de l'Europe, aura l'honneur de donner une représentation composée de quatre genre différens.
PREMIÈRE PARTIE:
PHYSIQUE, ADRESSE, &c, &c.
SECONDE PARTIE:
SUSPENSION ETHÉRÉENNE.
TROISIÈME PARTIE:
GRANDE FANTASMAGORIE.
QUATRIÈME PARTIE:
LE MAGNIFIQUE MEGASCORAMA.
☞ Voir les affiches pour plus de détail.
Prix d'entrée ... $1 Enfans ... 50 cent

SALLE DE BAL DU GLOBE.
Encoignure St-Claude et St-Pierre, près du Vieux Bassin.
LE propriétaire informe respectueusement ses amis et le public, que ce magnifique établissement ayant été réparé avec le plus grand soin et tout le goût possible, sera ouvert tout l'hiver.—Les bals auront lieu régulièrement tous les lundis, mercredis, jeudis et samedis.
L'orchestre sera composé des meilleurs artistes de la ville, et rien ne sera négligé pour rendre les réunions les plus agréables possible. La police y sera active et l'ordre le plus sévère sera requis.
SALVADOR VIOSCA, propriétaire.
WHITLOCK, directeur
N. B.—On trouvera joint à cet établissement un café contenant des liqueurs et vins de premier choix ainsi qu'un restaurant pourvu des viandes les plus agréables. 6 oct—☞

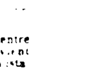
ENTREPOT DE PAPIER ET LIBRAIRIE.
Nos. 51 & 53, rue de la Commune
LES soussignés ont en magasin, et outre de leur vaste assortiment de Papier, Cartes à jouer, &c, un stock étendu et varié de *Livraires, Livres en blanc, Plumes d'acier, &c.* et sont prêts à remplir tous les ordres qui leur viendront de la ville, la campagne et des commerçants à l'étranger, comme agents des manufacturiers du Nord et les fournisseurs de [illegible] étrangère [illegible] aux plus bas prix.

PAPIERS.
Anglais, Français et Américains, à [illegible] de toute description.
PAPIER TISSU, anglais et américain;
PAPIER à IMPRESSION, de toutes dimensions;
PAPIER à ENVELOPPE, de toutes dimensions.
PAPIER à ENVELOPPE à l'usage de poste, des banques et des [illegible] à envelopper des échantillons et du drap, papier de musique, lithographie, à brouillard, &c.



CARTES A JOUER
500 grosses cartes Highlander, Decators et Aigles, d'une grande variété, à une et à deux têtes.
Aussi:
CARTES anglaises, françaises, allemandes et espagnoles.

LIVRES EN BLANC:



Un grand assortiment de LIVRES de BUREAUX, demi reliure et reliure en plein, tels que Journal, Ledger, Registre, Memorandum, &c. de toutes les dimensions et qualités. Aussi—Un assortiment complet de LIBRAIRIE étrangère et du pays.

PLUMES D'ACIER:
Reçu par le navire *Jaline*, de Liverpool, 1,000 grosses plumes réputées de Gillott, Victoria, Aigle, Bureau, Ecole et Liverpool. Aussi—Des plumes de Correspondance, du Commerce, Magnum, Brown, et à bas prix. Ils invitent les détaillants à venir examiner ces plumes.
E. R. STEVENS, BROTHERS & CO.
22janv—30f 51 & 53, rue Commune

Importation directe.
D. H. HOLMES, 116, rue Canal, entre Bourbon et Dauphine, vient de recevoir par les navires Viola et Buena-Vista du Havre, les articles de saison suivants:
Grenadines imprimées nouveau genre, grenadines ordinaires, do deuil et demi deuil, barèges riches, barèges unis, do brodés nouveautés. Robes mousseline brodées.
ASSORTIMENT DE TOILES D'IRLANDE ET FRANÇAISES.
Toiles à draps, 12/4 et 10/4,
Do do demi blanc écossaises, 12/4 et 10/4.
Do do françaises, 12/4 et 5/4.
LINGE DE TABLE.
Nappes damassées 6/4, 8/4, 10/4,
Do diaprés 6/4, 8/4, 10/4.
Serviettes damassées 5/8, 3/4, 7/8, 4/4,
Services français, 12, 18 et 24 couverts.
Do du Béarn, 12 couverts, do ordinaires, 12 do.
Essuye-mains français, écossais et irlandais, bordures en couleur; linon toiles; toiles de Paris; platilles 3/4, 7/8 4/4, estopilles de toutes qualités; contrepointes de toutes dimensions, contrepointes de lits de repos, do pour berceau, moustiquaires fil, mousseline, Jacquard, assortiment complet pour plantation. 21 janv

LES soussignés se sont associés pour exercer ensemble la profession d'avocat.
H. M. COHEN,
DAVID C. LABATT,
22, Exchange Place, vis-à-vis le Bureau de la Poste.
24 mai—1a

Liquidation positive.
LES soussignés laissant les affaires et désirant écouler le plus promptement possible leur stock de marchandises sèches, annoncent au public qu'ils viennent de réduire tous les articles qu'ils ont en magasin, et engagent ceux qui veulent acheter à bon marché, de venir visiter leur assortiment. PAUL ALDIGE & CO.
4 jan—6m Maison Rouge, entre les deux marchés

CHANGEMENT DE DOMICILE.
INSTITUTION
DIRIGÉE PAR
M. ET PAR Mme LEFOULLON,
RUE DU BAYOU,
ENTRE LES RUES DES REMPARTS ET ST-CLAUDE.
MONSIEUR LEFOULLON ayant fait l'acquisition d'une propriété rue St Claude, entre Ursulines et Bayou, vis-à-vis l'Eglise de St-Augustin, dans le but de l'approprier au besoin de son institution, a l'honneur d'informer les familles qu'il y sera installé dans le courant de janvier prochain.
Monsieur et Mme Lefoullon profitent de cette circonstance pour exprimer leur reconnaissance aux personnes qui, jusqu'à ce jour, ont bien voulu leur accorder leur confiance. 22 déc—30

EN GROS ET EN DETAIL, aux prix de Paris.
PARFUMERIE DE PARIS.
L. BUSSY,
Manufacturier de Parfumerie fine, et de Savon de Toilette, à sa manufacture et son magasin rue de Chartres, No. 122, entre Conti et St. Louis.
2 déc—1an

MARCHANDISES SECHES PAR COLIS.
N. BRADNER SMITH,
Marchand Commissionnaire,
No 89, rue Gravier (au Premier.
OFFRENT A VENDRE—Schalls rouges, crêpe de Canton, brodé, 8/4.
Schalls blancs crêpe de Canton, brodé, 8/4.
Do unis do do 8/4.
Do blancs do do brodés, orange écarlate, bleu, vert, &c.
Schalls levantine en couleur et à dessins. 8/4.
Do barège brodé, 7/4.
Do cachemire tout laine et imprimé. 8/4.
ECHARPES, crêpe de Canton, brodés et damassés—Gants en chevreau—Cravates en soie, noires—Mouchoirs brodés—Foulards de soie, petits dessins—Rosses satin blanc brodées extra riche—Satin damassé, rose, blanc, bleu—Indiennes claires et brunes, coton écru, do blanc, chemises à raies, jeans à raies, mexicain à carreaux et à raies, étoffes à raies de fantaisie pour le commerce du Sud et avec les Indiens, Cambrets, Chambray, denims à raies, toile d'Asnou, colombiene à raies, foulards assortis. 15nov—6m ins

JOSEPH PLAGNE SAVOISY,
Jardinier Décorateur.
Annonce respectueusement à MM. les Amateurs qu'il se chargera de tous les Jardins que l'on voudra bien lui confier. Sa longue expérience à la Nouvelle-Orléans [illegible]